

**Vive le marxisme-léninisme-maoïsme!
Guerre Populaire jusqu'au communisme!**

HO CHI MINH

**RAPPORT POLITIQUE AU II^e CONGRÈS
NATIONAL DU PARTI DES TRAVAILLEURS
DU VIET NAM**

Février 1951

**I. LA SITUATION DANS LE MONDE AU COURS DE CES
CINQUANTE DERNIÈRES ANNEES**

Nous sommes dans l'année 1951 qui clôtüre la première moitié du 20^e siècle et en inaugure la seconde, à un moment d'une extrême importance dans l'histoire de l'humanité.

Ces cinquante dernières années ont vu des transformations plus rapides et plus importantes que plusieurs siècles passés pris ensemble. Cette moitié de siècle a été témoin de nombreuses inventions comme le cinéma, la radio, la télévision et l'énergie atomique. Ainsi l'humanité a fait un grand pas dans la maîtrise des forces de la nature. Pendant cette période, de la libre concurrence le capitalisme est passé au monopolisme accapareur, à l'impérialisme.

Pendant ces cinquante ans, deux guerres mondiales ont éclaté, les deux guerres les plus effroyables qu'ait connues l'histoire, provoquées par les impérialistes. En même temps, du fait de ces conflagrations, les impérialismes russe, allemand, italien, japonais ont été écrasés, les empires anglais et français sont tombés en décadence, tandis que le

capitalisme américain est devenu le chef de file de l'impérialisme, de la réaction.

Mais l'événement capital, c'est la victoire de la Révolution russe d'Octobre. L'Union soviétique, État socialiste, a vu le jour, couvrant la sixième partie du globe. Près de la moitié de l'humanité s'est engagée dans la voie de la démocratie nouvelle ; les peuples opprimés se sont dressés, l'un après l'autre, contre l'impérialisme, revendiquant l'indépendance et la liberté. La révolution chinoise a triomphé. Le mouvement ouvrier dans les pays impérialistes monte chaque jour.

Dans la même période, au Viet Nam, notre Parti est né et il a aujourd'hui 21 ans. Notre pays est indépendant depuis six ans. Notre résistance de longue durée a progressé rapidement et entre dans sa cinquième année.

Bref, la première moitié du 20e siècle a été marquée par des événements d'une extrême importance. Mais nous pouvons prédire qu'avec l'effort des révolutionnaires, la seconde moitié verra des changements encore plus considérables et encore plus glorieux.

II. LA NAISSANCE DE NOTRE PARTI

Après la première guerre mondiale (1914-1918), afin de compenser leurs lourdes pertes, les colonialistes français ont investi dans notre pays d'importants capitaux pour exploiter et piller encore davantage nos richesses, et intensifier l'exploitation de notre main-d'oeuvre. D'un autre côté, la victoire de la révolution russe, le bouillonnement de la révolution chinoise ont eu une influence extrêmement large et profonde.

C'est ainsi que la classe ouvrière du Viet Nam, devenue majeure, jeune, a commencé à prendre conscience d'elle-même, est entrée dans la lutte et a eu besoin d'une avant-garde, d'un état-major pour la direction de son mouvement.

Le 6 janvier 1930, notre Parti vit le jour.

Après le triomphe de la Révolution russe d'Octobre, Lénine avait dirigé la création de l'Internationale communiste. Depuis lors, le prolétariat mondial et la révolution mondiale ne forment qu'une grande famille dont notre Parti est l'un des derniers-nés.

Notre Parti a vu le jour dans une situation très dure créée par la sauvagerie politique de terreur des colonialistes français. Cependant, à peine né, il a immédiatement dirigé contre ces derniers une lutte farouche qui a atteint son point culminant pendant la période des soviets du Nghe An.

Pour la première fois, notre peuple prenait le pouvoir à l'échelle locale et commençait à appliquer une politique démocratique, bien que dans des limites restreintes.

En dépit de leur échec, les soviets du Nghe An ont eu une grande portée. Leur esprit héroïque, qui vit toujours ardent dans l'âme des masses, a ouvert la voie aux victoires ultérieures.

De 1931 à 1945, le mouvement révolutionnaire au Viet Nam, toujours dirigé par notre Parti, a eu des hauts et des bas. Ces quinze années de lutte peuvent être réparties en trois périodes :

1. Période 1931 - 1935
2. Période 1936 - 1939
3. Période 1939 -1945

III. LA PÉRIODE 1931 - 1935

De 1931 à 1933, les colonialistes français exercèrent une terreur sauvage. Nos cadres et nos compatriotes ont été, en très grand nombre, arrêtés et tués et les organisations du Parti et des masses, presque toutes détruites. D'où une baisse momentanée du mouvement révolutionnaire.

Grâce à la fidélité et au développement sans borne des camarades restants, à la détermination du Comité central, à l'aide des partis amis, dès 1933, le mouvement reprit peu à peu.

Notre Parti s'occupa alors, d'une part, de consolider les organisations clandestines, d'autre part, de coordonner le travail clandestin avec les activités légales, la propagande et l'agitation par la presse, les conseils municipaux, le conseil colonial, etc.

En 1935, le premier Congrès du Parti s'est tenu à Macao. Il a fait le point de la situation dans le pays et dans le monde, procédé à l'examen critique du travail accompli et fixé un programme de travail pour les années à venir.

Cependant, la politique tracée par le Congrès de Macao ne concordait pas avec le mouvement révolutionnaire dans le monde et dans notre pays à cette époque (elle projetait de distribuer les terres aux ouvriers agricoles, elle ne voyait pas la nécessité de la lutte contre le fascisme et le danger de guerre fasciste, etc.)

IV. LA PÉRIODE 1936 -1939

En 1936, lors du premier congrès national du Parti, les camarades Le Hong Phong et Ha Huy Tap ont redressé ces erreurs et défini une nouvelle politique basée sur les résolutions du 7^e congrès de l'Internationale communiste (création du Front démocratique, activité mi-clandestine, mi-légale du Parti...).

Le Front populaire détenait alors le pouvoir en France. Notre Parti engagea une campagne d'action démocratique et fonda le Front démocratique indochinois.

Le mouvement du Front démocratique gagnait en largeur et en puissance, le peuple luttait dans la légalité. C'était bien.

Mais il y avait des lacunes : parfois le travail de direction ne collait pas

aux réalités, en maints endroits les cadres péchaient par étroitesse d'esprit, cédaient à la tendance à l'action légale, se laissaient griser par des succès partiels, négligeant de consolider les organisations clandestines du Parti. Celui-ci n'a pas expliqué clairement sa position sur la question de l'indépendance nationale. Certains camarades collaboraient, en violation des principes, avec les trotskystes.

Après l'échec du Front populaire en France et le déclenchement de la deuxième guerre mondiale, le mouvement du Front démocratique dans notre pays fut l'objet de la répression colonialiste et notre Parti se trouva, pour un temps, dans une situation embarrassante.

Cependant ce mouvement a légué à notre Parti et à notre actuel Front national de précieuses expériences. Il nous a appris que ce qui répond aux aspirations du peuple reçoit le soutien des masses populaires, et celles-ci poursuivent énergiquement la lutte : ainsi seulement on obtient un véritable mouvement de masse. Il nous a appris aussi qu'il faut tout faire pour éviter le subjectivisme, l'étroitesse d'esprit, etc.

V. LA PÉRIODE 1939 - 1945

Les changements considérables survenus dans le pays et dans le monde durant cette période ne datent pas de plus de dix ans. Beaucoup d'entre nous en ont été témoins, et nombreux sont ceux qui s'en souviennent. Ici, je me borne à rappeler les principaux événements.

A. Dans le monde.

En 1939, la deuxième guerre mondiale éclata.

Au début, ce fut une guerre impérialiste : les impérialistes fascistes allemands, italiens, japonais se battaient contre les impérialistes anglais, français, américains.

En juin 1941, les fascistes allemands attaquèrent l'Union soviétique, bastion de la révolution mondiale. L'Union soviétique obligée de se défendre devait s'allier avec l'Angleterre et les États-Unis d'Amérique contre le camp fasciste. Dès lors, la guerre devenait une guerre entre le camp démocratique et le camp fasciste.

Grâce aux forces imposantes de l'Armée rouge et du peuple soviétique et à la juste stratégie du camarade Staline, l'Allemagne fut battue en mai 1945, et le Japon capitula au mois d'août de la même année. Le camp démocratique remportait une victoire totale.

Dans cette victoire, la plus grande part - tant aux points de vue militaire et politique qu'au point de vue moral - revenait à l'Union soviétique. C'est grâce à la victoire de l'Union soviétique que les pays de l'Europe orientale naguère bases ou territoires de l'Allemagne fasciste - sont devenus des pays de démocratie nouvelle.

C'est grâce à la victoire de l'Union soviétique que des pays semi-coloniaux comme la Chine, et coloniaux comme la Corée, le Viet Nam, ont chassé ou sont en train de chasser les impérialistes agresseurs pour reconquérir leur liberté et leur indépendance.

C'est grâce à la victoire de l'Union soviétique que le mouvement de libération nationale monte de plus en plus dans les pays coloniaux. Les États-Unis d'Amérique ont gagné au point de vue financier. Pendant que les autres pays jetaient toutes leurs forces dans la guerre et étaient ravagés par celle-ci, les USA ont trouvé l'occasion de ramasser des sommes fabuleuses.

Après la guerre, les fascistes allemands, italiens et japonais étaient anéantis. Les empires français et anglais tombaient en décadence. L'Union soviétique a très rapidement achevé sa restauration et s'est remise à la construction du socialisme, tandis que les États-Unis d'Amérique marchant sur les traces des fascistes allemands, italiens, japonais, devenaient le chef de file des impérialistes fascistes

d'aujourd'hui.

B. Dans notre pays.

Après l'explosion de la deuxième guerre mondiale, le Comité central du Parti réuni en novembre 1939 arrêta la politique du Parti : création du Front national uni contre les colonialistes français et contre la guerre impérialiste, préparation de l'insurrection. On ne mettait pas en avant le mot d'ordre « confiscation et distribution des terres des propriétaires fonciers aux paysans », pour pouvoir rallier les terriens au Front national.

Les Français ayant capitulé devant les fascistes allemands, les Japonais les supplantèrent en Indochine et se servirent d'eux pour réprimer la révolution chez nous.

Trois soulèvements populaires marquèrent cette période : ceux de Bac Son, du Nam Ky et de Do Luong.

En mai 1941, se tint le 8e plénum du Comité central. Il importait au premier chef de considérer la révolution au Viet Nam comme étant, dans l'immédiat, une révolution de libération nationale et de créer la Ligue pour l'indépendance nationale (Front Viet Minh). Les principaux mots d'ordre étaient : Unir tout le peuple, résister aux Japonais et aux Français, reconquérir l'indépendance, ajourner la révolution agraire.

Ligue pour l'indépendance du Viet Nam, c'était un nom très clair, réaliste et conforme aux aspirations du peuple tout entier. De plus, le programme simple, réaliste et complet du Front ne comprenait que dix points, ainsi que le rappelle la chanson de propagande : « Le programme comporte dix points : « Dans l'intérêt du pays, et dans l'intérêt du peuple. »

Parmi les dix points, les uns s'appliquaient à tout le peuple, les autres concernaient la lutte pour les intérêts des ouvriers, des paysans et des

autres couches sociales.

C'est ce qui explique l'accueil chaleureux réservé au Viet Minh par le peuple tout entier. Et, grâce aux efforts déployés par les cadres pour se tenir en contact étroit avec le peuple, le Viet Minh prit un développement rapide et vigoureux. Il s'ensuivit un assez grand essor du Parti. Celui-ci aida les jeunes intellectuels progressistes à créer le Parti démocrate vietnamien pour rassembler les jeunes intellectuels et les fonctionnaires, et hâter la désagrégation de la bande pronippone Dai Viet.

À l'extérieur, l'Union soviétique et les Alliés remportaient victoire sur victoire. Dans le pays, Japonais et Français entraient en conflit. Dirigé par le Parti, le Front Viet Minh se renforçait. En cette conjoncture, en mars 1945, le Bureau permanent du Comité central se réunit en plénum. La principale résolution préconisait « d'impulser vigoureusement le mouvement anti-japonais et de préparer l'insurrection générale. » À ce moment, les fascistes japonais avaient déjà arraché le pouvoir aux colonialistes français.

En mai 1945, les Allemands capitulèrent. En août, ce fut le tour des Japonais. L'Union soviétique et les Alliés avaient remporté la victoire totale.

Au début d'août, se réunit la deuxième conférence nationale du Parti à Tan Trao pour se prononcer sur le programme d'action et la participation à l'Assemblée des délégués de la nation convoquée par le Viet Minh, le même mois à Tan Trao.

L'Assemblée des délégués adopta le programme du Viet Minh et l'ordre d'insurrection générale, et élit le Comité central de libération nationale qui devint plus tard le gouvernement provisoire du Viet Nam.

Grâce à la juste politique du Parti et à son application souple et opportune, l'insurrection générale d'août fut couronnée de succès.

VI. DE LA RÉVOLUTION D'AOÛT CE JOUR

Grâce à la direction éclairée et énergique du Parti, à l'union et à l'ardeur de tout le peuple - membres et non membres du Front Viet Minh - la Révolution d'Août a triomphé.

Camarades,

Non seulement les classes travailleuses et le peuple du Viet Nam, mais aussi ceux des autres pays opprimés, peuvent être fiers de ce que, pour la première fois dans l'histoire de la révolution des peuples coloniaux et serni-coloniaux, un parti qui n'a que 15 ans d'existence a dirigé la révolution jusqu'à la victoire et pris le pouvoir dans tout le pays. Pour nous, nous ne devons pas oublier que ce succès est dû à la grande victoire remportée par l'Armée rouge soviétique sur les fascistes japonais, au soutien fraternel de l'internationalisme, à l'étroite union de tout notre peuple, au sacrifice héroïque de nos prédécesseurs dans la révolution.

Nos camarades Tran Phu, Ngo Gia Tu, Le Hong Phong,. Nguyen Thi Minh Khai, Ha Huy Tap, Nguyen Van Cu, Hoang, Van Thu et combien d'autres encore, plaçaient au-dessus de tout et avant tout l'intérêt du Parti, de la révolution, de la classe, de la nation. Ils nourrissaient une foi profonde, inébranlable en les forces immenses et en l'avenir glorieux de la classe et de la nation. Ils ont consenti avec joie tous les sacrifices, même celui de leur vie pour le Parti, la classe, la nation. Ils ont arrosé de leur sang l'arbre de la révolution qui, grâce à eux, porte aujourd'hui de si beaux fruits.

Pour être des révolutionnaires dignes de ce nom, nous. devons tous suivre ces modèles d'héroïsme, ces modèles de désintéressement total et de dévouement absolu à l'intérêt public.

La Révolution d'Août a renversé une monarchie plus que millénaire, brisé des fers colonialistes vieux de près d'un siècle, apporté le pouvoir

au peuple, jeté les fondements de la République démocratique du Viet Nam dont la devise est Indépendance - Liberté - Bonheur.

C'est là un changement immense dans l'histoire de notre pays. Par la victoire de la Révolution d'Août, nous sommes devenus membres de la grande famille démocratique mondiale.

La Révolution d'Août a exercé une influence directe et considérable sur deux nations amies : le Cambodge et le Laos. Après sa victoire, les peuples cambodgien et lao se sont également dressés contre l'impérialisme et ont revendiqué leur indépendance.

Le 2 septembre 1945, le gouvernement de la République démocratique du Viet Nam a proclamé devant le monde entier l'indépendance du Viet Nam et a réalisé les libertés démocratiques dans le pays. Ici, il convient de souligner un point : au moment où s'organisait le gouvernement provisoire, des camarades membres du Comité central, élus par l'Assemblée des délégués de la nation, auraient dû en faire partie ; mais ils se sont retirés de leur propre gré en faveur de personnalités patriotes non-membres du Viet Minh.

C'est là un beau geste de désintéressement de la part de ces camarades, qui ont montré qu'ils n'ont pas l'ambition des hauts postes, et placent l'intérêt de la nation, de l'union du peuple au-dessus de l'intérêt personnel. C'est là un geste digne d'éloge et de respect qui doit nous servir d'exemple.

VII. LES DIFFICULTÉS DU PARTI ET DU GOUVERNEMENT

À peine né, le pouvoir populaire s'est heurté immédiatement à de grandes difficultés.

La politique de pillage éhonté appliquée par les Japonais et les Français qui grugeaient notre peuple jusqu'à la moëlle a fait mourir de faim rien qu'en six mois (fin 1944 - début 1945)

plus de 2 millions de nos compatriotes.

Un mois ne s'était pas écoulé depuis la proclamation de notre indépendance que les forces armées des impérialistes anglais envahissaient le Sud de notre pays. Sous prétexte de désarmer les troupes japonaises, ils se sont comportés comme un véritable corps expéditionnaire en donnant un coup de main aux colonialistes français dans leur tentative de reconquête.

Au Nord, les troupes du Kouomintang chinois faisaient leur entrée. Sous le même prétexte de désarmer les troupes japonaises, elles poursuivaient trois buts perfides :

- liquider notre Parti,
- briser le Viet Minh,
- aider les réactionnaires vietnamiens à renverser le pouvoir populaire pour instaurer à sa place un gouvernement réactionnaire à leur dévotion.

Face à cette situation difficile et pressante, le Parti a dû avoir recours à diverses mesures pour se maintenir, militer et se développer afin d'exercer une direction plus discrète et plus efficace, d'avoir le temps de renforcer progressivement le pouvoir populaire et le Front national uni.

Le Parti ne pouvait tergiverser. Tergiverser eût été tout compromettre. Il devait décider promptement, prendre les mesures - même douloureuses - propres à sauver la situation.

En dépit d'immenses et nombreuses difficultés, le Parti et le gouvernement ont dirigé notre peuple et conduit notre pays à travers des récifs et écueils dangereux, et réalisé de nombreux points du programme du Front Viet Minh.

- Organisation des élections générales pour l'Assemblée nationale, établissement de la Constitution,
- Édification et consolidation du pouvoir populaire,

- Liquidation des réactionnaires vietnamiens,
- Édification et consolidation de l'armée populaire,
- Réalisation du mot d'ordre « le peuple en armes »,
- Institution de la législation du travail,
- Réduction des taux de fermage et d'intérêt,
- Développement de la culture populaire,
- Élargissement et consolidation du Front national uni (fondation du Front Lien Viet).

Ici, il importe de rappeler l'accord préliminaire du 6 mars 1946 et le Modus vivendi du 14 septembre 1946 qui ont paru peu compréhensibles à nombre de personnes qui les considèrent comme des manifestations d'une politique droitiste.

Cependant nos camarades et nos compatriotes dans le Sud ont trouvé cette politique judicieuse. Elle l'était en effet parce qu'ils ont su profiter de cette occasion pour mettre sur pied et développer leurs forces. Ainsi que l'a dit Lénine : Si c'est avantageux pour la révolution, devrions-nous composer avec les bandits que nous le ferions.

Nous avons besoin de la paix pour reconstruire notre pays : pour la sauvegarder, nous fûmes contraints de faire des concessions. Bien que les colonialistes aient violé par la suite leurs engagements et provoqué la guerre, près d'un an de paix nous a donné le temps d'édifier nos forces de base.

Et lorsqu'ils ont délibérément réouvert les hostilités, notre patience était à bout : la résistance se déclencha dans tout le pays.

VIII. LA RÉSISTANCE DE LONGUE DURÉE

L'ennemi tentait une guerre éclair. Il voulait combattre rapidement, vaincre rapidement, résoudre rapidement le problème. De notre côté, le Parti et le gouvernement lançaient le mot d'ordre : Résistance de longue durée.

L'ennemi tentait de nous diviser, nous lançons le mot d'ordre : Union de tout le peuple !

Ainsi, dès le début, notre stratégie l'a emporté sur celle de l'ennemi. Pour une résistance de longue durée, l'armée devait être suffisamment équipée, les soldats et le peuple devaient avoir de quoi manger et se vêtir. Notre pays était pauvre, notre technique, faible, nos villes tant soit peu industrielles, occupées par l'ennemi. Nous devons suppléer à l'insuffisance matérielle par l'ardeur de tout le peuple.

Le Parti et le gouvernement ont dès lors lancé le mot d'ordre : émulation patriotique. L'émulation porte sur tous les plans, mais vise trois objectifs principaux : liquider la famine, liquider l'analphabétisme, liquider l'envahisseur.

Nos ouvriers sont entrés en émulation pour fabriquer les armes destinées à l'armée. L'armée a fait tous ses efforts pour s'entraîner et vaincre l'ennemi ; elle a obtenu des résultats satisfaisants. Nos récents succès le prouvent. Notre peuple est entré en émulation avec enthousiasme et a obtenu des résultats appréciables : avec une économie arriérée, nous résistons depuis plus de quatre ans et continuons à supporter cette épreuve sans trop souffrir de la faim ou du manque de vêtements.

La majorité de la population est affranchie de l'analphabétisme, c'est là un brillant résultat qui fait l'admiration du monde entier. Je propose au Congrès d'adresser nos affectueux remerciements et nos félicitations à l'armée et à la population.

Cependant, pour ce qui est d'organiser l'émulation, en suivre les résultats, échanger les expériences et en tirer la leçon, nous ne sommes pas brillants. C'est là notre défaut. Si nous arrivons à nous en corriger, notre mouvement d'émulation portera de plus beaux fruits encore.

L'activité militaire est la tâche principale de la résistance. Au début de

la résistance, notre armée en était encore à ses débuts. Elle ne manquait pas de courage, mais d'armes, d'expérience, de cadres et de bien d'autres choses.

L'armée ennemie était réputée dans le monde. Elle disposait de forces navales, terrestres, d'aviation. Elle était en outre aidée par les impérialistes anglais et américains, surtout par ces derniers.

En raison de ce déséquilibre des forces, certains considéraient, à l'époque, notre résistance comme la lutte de la « sauterelle contre l'éléphant ».

Pour un regard borné, qui ne voit que le côté matériel des choses et leur aspect momentané, la situation semblait bien être ainsi. Pour résister aux avions et aux canons de l'ennemi, nous n'avions que des piques de bambous.

Mais notre Parti est un parti marxiste-léniniste, nous ne voyons pas seulement le présent, mais aussi l'avenir, nous mettons notre confiance dans le moral et dans la force des masses et du peuple. Aussi répondons-nous résolument aux hésitants et aux pessimistes :

Aujourd'hui c'est bien la sauterelle qui se mesure avec l'éléphant, Demain, l'éléphant y laissera sa peau.

La réalité a démontré que «l'éléphant» colonialiste commence à perdre haleine, alors que notre armée a grandi et devient un tigre majestueux. Bien qu'au début l'ennemi fût si puissant et nos forces si modestes, nous n'en combattions pas moins avec énergie et n'en remportions pas moins de nombreux succès, avec la certitude d'arriver à -la victoire finale.

Pourquoi ? Parce que notre cause est juste, notre armée courageuse, notre peuple uni et indomptable, parce que le soutien du peuple français et du camp mondial de la démocratie nous est acquis. Mais c'est aussi parce que notre stratégie est juste.

Le Parti et le gouvernement ont estimé que notre résistance comporte trois phases :

- 1ère phase : tenir ferme et développer l'armée régulière. Cette phase allait du 23 septembre 1945 à la fin de la campagne du Viet Bac, automne-hiver 1947.

- 2ème phase : lutter énergiquement pour l'équilibre des forces et préparer la contre-offensive générale. Cette phase a commencé après la campagne du Viet Bac (1947) et continue à l'heure actuelle.

- 3ème phase : contre-offensive générale.

Au sujet de cette dernière phase, un certain nombre de camarades ont une conception erronée, du fait qu'ils ne comprennent pas exactement la politique du Parti et du gouvernement. Les uns estiment prématuré de « se préparer à la contre-offensive générale ». D'autres voudraient savoir la date et l'heure de celle-ci. D'autres encore ont pensé que nous la déclencherions inmanquablement en 1950, etc.

Ces conceptions erronées ont influé de façon fâcheuse sur notre travail. En premier lieu, nous devons nous rappeler que la résistance sera longue et pénible, mais qu'elle vaincra.

La résistance doit être de longue durée parce que notre territoire est étroit, notre peuple peu nombreux, notre pays pauvre ; nous devons faire de longs préparatifs, et notre peuple tout entier doit être prêt dans tous les domaines. D'autre part, n'oublions pas que l'agresseur comparé à nous est un ennemi assez puissant, et bénéficie au surplus de l'aide des Américains et des Anglais.

L'agresseur français est comme la « peau épaisse de la mandarine » il nous faut du temps pour « aiguiser nos ongles » et la déchirer ensuite en morceaux.

Nous devons comprendre encore que chaque phase de la lutte est liée aux autres, qu'elle continue la phase qui la précède et crée les prémisses de celle qui la suit.

Des changements se produisent d'une phase à l'autre. Chaque phase comporte aussi ses propres changements.

Il est possible de se baser sur la situation générale pour déterminer chaque phase importante, mais il est impossible de détacher complètement les diverses phases comme on découpe un gâteau en plusieurs portions. La durée d'une phase dépend de la situation dans le pays et dans le monde, des changements intervenus dans les forces de l'ennemi et dans les nôtres.

Nous devons comprendre que la résistance de longue durée est étroitement liée à la préparation de la contre-offensive générale. Parce que la résistance est de longue durée, la préparation de la contre-offensive l'est également.

Survivra-t-elle plus tôt ou plus tard, cela dépend des changements qui interviendront dans les forces de l'ennemi et dans les nôtres et d'autre part, de l'évolution de la conjoncture internationale. De toute façon, plus la préparation est soignée et complète, plus la contre-offensive bénéficiera de conditions favorables.

Le mot d'ordre « Préparons-nous à passer vigoureusement à la contre-offensive générale » a été lancé au début de 1950.

Est-ce que dans le cours de cette année, nous avons fait des préparatifs ? Oui, le gouvernement a décrété la mobilisation générale et appelé à l'émulation patriotique. L'armée et le peuple ont fait d'intenses préparatifs et obtenu des résultats satisfaisants comme chacun sait.

Avons-nous opéré ce passage ? Oui. Nous avons commencé et sommes en train d'opérer ce passage. Nos brillants succès diplomatiques (au

début de 1950) et militaires (vers la fin de 1950) en sont des preuves évidentes.

Mais menons-nous déjà la contre-offensive générale ?

Nous continuons les préparatifs, mais nous ne déclenchons pas encore la contre-offensive générale. il importe de bien comprendre.

Quand la préparation aura été vraiment complète, on déclenchera la contre-offensive générale. Plus la préparation sera complète, vraiment complète, plus tôt sonnera l'heure de la contre-offensive générale, et plus celle-ci bénéficiera de conditions favorables.

Nous devons nous garder de toute précipitation, de toute impatience. L'armée, le peuple, les cadres, tout le monde, toutes les branches doivent rivaliser d'ardeur pour une préparation complète. Quand les préparatifs seront au point, nous déclencherons la contre-offensive générale et alors, elle sera nécessairement victorieuse.

IX. REMÉDIER AUX LACUNES ET AUX ERREURS

Notre Parti a remporté de nombreux succès, mais il n'est pas exempt de défauts. Nous devons nous critiquer sincèrement pour nous corriger, nous efforcer de nous corriger pour progresser.

Avant de passer en revue nos défauts et nos insuffisances, reconnaissons d'abord que notre Parti compte - surtout en zone occupée - des cadres très courageux et dévoués qui se tiennent toujours aux côtés du peuple en dépit des risques et du danger, se cramponnent aux tâches qui leur sont confiées, ils sont sans peur, ne se plaignent jamais de rien, sacrifieraient même leur vie sans regret.

Ce sont là de dignes combattants du peuple, de dignes Enfants du Parti.

D'une manière générale, notre Parti a pratiqué une politique juste depuis sa fondation jusqu'à aujourd'hui. Sinon, comment aurait-il pu obtenir des succès aussi considérables ? Toutefois il a eu des défauts et des insuffisances : Nos études théoriques sont insuffisantes, de nombreux cadres ne sont pas venus à maturité sur le plan idéologique et leur niveau reste bas.

L'application de la politique du Parti et du gouvernement a donné lieu à des déviations de « gauche » ou de « droite » (par exemple dans l'application de la politique agraire, de la politique du front, des minorités nationales, des religions, du pouvoir populaire, etc.)

Le travail d'organisation resté médiocre n'a pu toujours garantir une application correcte de la politique du Parti et du gouvernement. C'est pourquoi étudier la théorie, se perfectionner sur le plan idéologique, élever le niveau théorique, mettre au point l'organisation sont les tâches urgentes du Parti.

En outre, aux diverses instances des organismes dirigeants, le style de travail, les mesures préconisées, la manière de diriger comportent encore des défauts assez répandus et graves. Ce sont : le subjectivisme, la bureaucratie, l'autoritarisme, l'étroitesse d'esprit, le défaut de se prévaloir des mérites passés.

Le subjectivisme se manifeste dans la tendance à croire que la résistance de longue durée peut devenir une résistance de courte durée. La bureaucratie se manifeste dans le goût pour la paperasse, l'éloignement des masses, l'étude insuffisante des problèmes, l'absence de contrôle dans l'exécution des tâches, le refus de tirer la leçon de l'expérience des masses.

L'autoritarisme se manifeste dans la tendance à s'appuyer sur le pouvoir pour contraindre le peuple, en négligeant le travail de propagande et d'explication pour obtenir une collaboration consciente et volontaire de la population.

L'étroitesse d'esprit se manifeste dans une sévérité excessive vis-à-vis des sans-parti, dans la tendance à ne faire aucun cas d'eux, à ne pas discuter avec eux, à ne pas demander leur avis.

L'exagération des mérites personnels se traduit ainsi :

- Se targuant des services rendus, on se montre orgueilleux et présomptueux, se considère comme « la providence » du peuple, « l'homme de mérite » du Parti. On réclame des postes importants et des honneurs. Bien qu'on soit incapable de remplir des tâches importantes, on ne veut pas se contenter de fonctions modestes. L'exagération des mérites personnels est extrêmement nuisible à l'union à l'intérieur comme au dehors du Parti.

-Se targuant de sa qualité de membre du Parti, on fait bon marché de la discipline et de l'ordre hiérarchique dans les organisations populaires et dans les organismes du gouvernement.

Les camarades atteints de ce mal ne comprennent pas que chaque militant doit être exemplaire dans l'observation de la discipline - non seulement du Parti, mais encore des organisations populaires et des organismes du pouvoir révolutionnaire.

Ces maladies et d'autres encore existent dans le Parti, le Comité central en porte une part de responsabilité, parce qu'il n'a pas attaché toute l'attention voulue au travail de contrôle. L'éducation idéologique n'est pas dispensée partout, ni de manière suffisante. La démocratie dans le Parti n'est pas réalisée de manière assez large, la critique et l'autocritique ne sont pas encore élevées au niveau d'une habitude. Cependant nous avons cherché à remédier à cet état de choses. Les examens de conscience et le mouvement de critique et d'autocritique entrepris ces temps derniers ont donné de bons résultats bien qu'ils comportent parfois des déviations.

Ainsi que l'a dit Staline : Le Parti révolutionnaire a besoin de critique et d'autocritique comme l'homme a besoin d'air...

Et un contrôle strict permet d'éviter de graves défauts.

Désormais, le Parti doit chercher à diffuser largement la doctrine pour élever la conscience politique de ses membres. Il faut mettre l'accent sur le style de travail collectif, consolider les attaches entre le Parti et les masses, élever le sens de la discipline, le respect des principes, l'esprit de parti chez chaque membre.

Il faut intensifier le mouvement de critique et d'autocritique au sein du Parti, dans les services publics, les organisations, la presse et jusque dans le peuple.

La critique et l'autocritique doivent être permanentes, réalistes, démocratiques, se faire de haut en bas et de bas en haut. Enfin le Parti doit exercer un contrôle strict. À cette occasion, les défauts diminueront et les progrès seront rapides.

X. LA NOUVELLE SITUATION ET LES TÂCHES NOUVELLES

A. La nouvelle situation.

Chacun sait qu'à l'heure actuelle, le monde est divisé en deux camps nettement distincts : le camp démocratique dirigé par l'Union soviétique comprend un pays socialiste et les pays de démocratie nouvelle en Europe et en Asie. Il comprend en outre les pays opprimés en lutte contre l'impérialisme agresseur, tout aussi bien que les organisations démocratiques et les personnalités démocrates dans les pays capitalistes.

Le camp démocratique est une force colossale qui va en croissant. Quelques points suffisent à le démontrer : Regardons la carte du monde : l'Union des Républiques socialistes soviétiques et les pays de démocratie nouvelle forment, de l'Europe orientale à l'Asie orientale,

un vaste bloc de 800 millions d'habitants. Dans ce bloc, les peuples unis poursuivent un même but, n'étant divisés par aucune contradiction. Ils représentent le progrès, l'avenir radieux de l'humanité. C'est là une force extrêmement puissante.

Au cours du 2e congrès du Front de la Paix réuni à Varsovie en novembre 1950, les délégués de 500 millions de combattants de la paix dans 81 pays ont juré de défendre énergiquement la paix mondiale et de combattre la guerre impérialiste. C'est le Front uni mondial de la paix et de la démocratie. C'est une force colossale qui va en croissant.

Le camp antidémocratique est mené par les États-Unis d'Amérique. Dès la fin de la 2e guerre mondiale, les USA sont devenus le chef de file des impérialistes et de la réaction internationale. L'Angleterre et la France en sont respectivement le bras droit et le bras gauche ; les gouvernements réactionnaires en Orient et en Occident sont des bandes de pirates sous le commandement des Américains.

Avec l'ambition de s'assurer l'hégémonie sur le globe, les USA brandissent d'une main le dollar pour attirer les gens, de l'autre la bombe atomique pour faire pression. Politique Truman, Plan Marshall, Pacte de l'Atlantique, Plan pour le Sud-Est asiatique, autant de menées américaines visant à préparer la 3e guerre mondiale.

Les ambitions des USA se heurtent à un sérieux obstacle : le potentiel immense de l'URSS, le mouvement de démocratie et de paix, et le mouvement de libération nationale en pleine effervescence dans le monde.

Actuellement, la politique américaine vise :

- En Asie, à aider les cliques réactionnaires Tchang Kaichek, Syngman Rhee, Bao Dai, etc., à aider les impérialistes anglais à combattre la résistance malaise, les impérialistes français à combattre la résistance vietnamienne. Les USA déclenchent ouvertement la guerre d'agression en Corée et occupent Taiwan dans l'espoir de saboter la révolution

chinoise;

- En Europe, à réaliser la mainmise militaire, politique, économique sur les pays de l'Europe occidentale à la faveur du plan Marshall et du Pacte de l'Atlantique, et à les contraindre à servir de chair à canon pour le compte des USA. Ainsi un plan prévoit la création de 70 divisions en Europe occidentale, sous le haut commandement d'un Américain.

Mais le camp américain présente de très nombreuses faiblesses:

À la puissance du camp démocratique s'ajoute pour lui une autre menace : la crise économique.

De nombreuses contradictions internes le déchirent. En voici quelques exemples : le projet américain de création en Allemagne occidentale d'une armée de 10 divisions rencontre l'opposition du peuple français. L'Angleterre pratique une opposition secrète vis-à-vis des USA qu'elle considère comme ses rivaux pour le pétrole dans le Proche-Orient et pour la sphère d'influence en Extrême-Orient.

Les peuples, surtout les couches laborieuses des pays victimes de «l'aide » américaine, haïssent les USA parce que ceux-ci empiètent sur leurs intérêts économiques et portent atteinte à leur indépendance nationale.

Les USA nourrissent l'ambition démesurée de créer des bases partout dans le monde ; ils aident tout groupement, tout gouvernement réactionnaires. Le front qu'ils ont établi est trop long, trop vaste, de sorte que leurs forces s'en trouvent amincies.

On en a la preuve tangible en Corée où les USA et leurs quarante vassaux font la guerre à un seul pays, et sont en train de se faire battre. Les USA aident la réaction chinoise, autrement dit le Kouomintang, mais cela n'a pas sauvé Tchang de la défaite.

Ils aident les colonialistes français au Viet Nam, n'empêche que la

résistance vietnamienne va de succès en succès.

Bref, nous pouvons conjecturer, sans crainte d'erreur, que le camp impérialiste réactionnaire ira nécessairement à la défaite, et que le camp de la paix et de la démocratie vaincra.

Notre pays, le Viet Nam fait partie du camp mondial de la démocratie. À l'heure présente, c'est un bastion contre l'impérialisme, contre le camp antidémocratique mené par les USA.

Dès le début de la résistance, l'Angleterre et les USA ont aidé les colonialistes français. Mais à partir de 1950, les USA sont intervenus ouvertement dans notre pays.

Fin 1950, l'Angleterre et la France se préparaient à créer un front « uni » pour conjuguer leurs forces contre la résistance malaise et la résistance vietnamienne.

Ainsi, la situation mondiale a des rapports étroits avec notre pays. Tout succès du camp démocratique est également le nôtre. En revanche, tout succès de notre part est aussi celui de notre camp. Aussi notre principal mot d'ordre à l'heure actuelle est le suivant : « écraser les colonialistes français, battre les interventionnistes américains, reconquérir l'unité et l'indépendance totale, sauvegarder la paix mondiale. »

B. Les tâches nouvelles.

Les camarades du Comité central rapporteront sur les questions importantes comme le programme, les statuts, la situation militaire, le pouvoir populaire, le Front national uni, l'économie, etc. Le présent rapport se borne à souligner les tâches principales parmi nos tâches nouvelles :

1. Conduire la résistance à la victoire totale;
2. Organiser le Parti des Travailleurs du Viet Nam.

a) Nous devons nous employer à développer les forces de l'armée et du peuple afin de vaincre encore, de vaincre toujours, et d'avancer vers la contre-offensive générale.

Cette tâche vise à réaliser les points principaux ci-après :

-Dans l'édification et le développement de l'armée, nous devons nous employer à accélérer l'organisation et à renforcer le travail politique et militaire dans notre armée. Il faut élever la conscience politique, perfectionner la tactique et la technique, renforcer la discipline consciente et volontaire dans notre armée, faire en sorte que celle-ci devienne une véritable armée du peuple.

En même temps, il faut développer et consolider les milices populaires de guérilla aux points de vue organisation, instruction, commandement et capacités combattantes. Nous devons faire en sorte que ces forces deviennent de vastes et solides pièges d'acier tendus partout et dans lesquels l'ennemi tombera partout où il se portera.

-Développer le patriotisme. Notre peuple est animé d'un ardent patriotisme. C'est là une de nos plus nobles traditions. Depuis les temps les plus anciens, chaque fois que la patrie a été envahie, cette foi est devenue un vaste et puissant raz de marée qui, surmontant périls et difficultés, a englouti, traîtres et agresseurs.

Notre histoire a connu de nombreuses périodes de résistance grandiose qui témoignent du patriotisme de notre peuple. Nous avons le droit d'être fiers des pages glorieuses écrites par nos héroïnes Trung, Trieu et nos héros Tran Hung Dao, Le Loi, Quang Trung... Souvenons-nous des mérites de ces héros nationaux, ils sont les symboles d'un peuple héroïque.

Nos compatriotes, en ce moment, sont parfaitement dignes de nos ancêtres. Des vieillards aux cheveux blancs aux jeunes enfants, de nos ressortissants à l'étranger à nos compatriotes de la zone occupée, des

habitants de la haute région à ceux du delta, tous sont animés d'un patriotisme ardent, tous haïssent l'ennemi.

Des combattants de première ligne qui supportent la faim des journées entières pour talonner l'ennemi et l'écraser, aux fonctionnaires servant à l'arrière et qui jeûnent pour offrir leurs vivres à l'armée, des femmes qui conseillent à leurs maris et à leurs enfants de s'enrôler alors qu'elles sont elles-mêmes volontaires pour le service du front aux mères de combattants qui veillent sur nos soldats comme sur leurs propres enfants ; des ouvriers et ouvrières et des paysans qui rivalisent d'ardeur pour développer la production, sans regarder à la fatigue, pour apporter leur contribution à la résistance, aux propriétaires terriens qui offrent leurs rizières au gouvernement... autant de nobles gestes, sans doute différents par la manière dont ils se manifestent et pourtant tous semblables par le patriotisme ardent qui est à leur origine.

Le patriotisme ressemble aux objets précieux. Tantôt ils sont exposés dans des vitrines, dans des vases de cristal, et on les voit facilement. Tantôt ils sont serrés soigneusement dans le fond des coffres et des malles. Notre devoir est de mettre sous les yeux de tous ces trésors cachés.

Je veux dire qu'il faut s'efforcer d'expliquer, de propager la politique du Parti, d'organiser, de diriger l'exécution de cette politique afin que le patriotisme de tous puisse se traduire par des actes patriotiques dans les travaux de la résistance.

Le patriotisme authentique est absolument différent de l'esprit « chauvin » de la réaction impérialiste. Ce patriotisme fait partie intégrante de l'internationalisme. C'est grâce à leur patriotisme que l'armée et les peuples de l'Union soviétique ont anéanti les fascistes allemands et japonais, maintenu solidement la patrie socialiste, et de ce fait, aidé la classe ouvrière et les peuples opprimés dans le monde entier.

C'est grâce à leur patriotisme que l'Armée de libération et les peuples

de Chine ont défait la clique du traître Tchang Kai-chek et refoulé les impérialistes américains hors du pays. C'est grâce à leur patriotisme que l'armée et le peuple de Corée, luttant coude à coude avec les volontaires chinois, sont en train de mettre en déroute les impérialistes américains et leurs valets.

C'est grâce au patriotisme que notre armée et notre peuple, depuis plusieurs années déjà, ont supporté mille épreuves et restent bien déterminés à anéantir les colonialistes agresseurs et les traîtres, à édifier un Viet Nam indépendant, unifié, démocratique, libre, prospère, un Viet Nam démocratique de type nouveau.

- Intensifier l'émulation patriotique. L'armée doit rivaliser d'ardeur pour anéantir l'ennemi, et se distinguer par ses faits d'armes. Le peuple doit rivaliser d'ardeur pour intensifier la production. Nous devons nous employer corps et âme à accélérer l'accomplissement de ces deux tâches.

- Dans la grande œuvre de résistance et de reconstruction nationale, le Front uni Lien Viet-Viet Minh, les syndicats, l'union paysanne et les organisations populaires exercent une action considérable. Nous devons les aider à se développer, à se consolider et à militer effectivement.

- En ce qui concerne la politique agraire, en zone libre, il y a lieu de réaliser strictement la réduction du taux de fermage et du taux d'intérêt, de confisquer les rizières des colonialistes français et des traîtres pour les distribuer aux paysans pauvres et aux familles de combattants afin d'améliorer la vie des paysans, d'exalter leur esprit et leur potentiel de résistance.

- En ce qui concerne l'économie et les finances, il importe de développer les bases de notre économie, et de lutter contre l'ennemi sur le terrain économique. La fiscalité doit être équitable et rationnelle. Il faut réaliser l'équilibre entre les recettes et les dépenses pour assurer le ravitaillement de l'armée et du peuple.

-Impulser le travail culturel afin de former des hommes nouveaux et des cadres nouveaux pour la résistance et la reconstruction nationale. Il faut éliminer radicalement toute survivance du colonialisme et toute influence asservissante de la culture impérialiste. En même temps, nous devons développer nos belles traditions culturelles nationales, et assimiler ce qu'il y a de neuf dans la culture progressiste mondiale, afin d'édifier pour le Viet Nam une culture nationale, scientifique et populaire.

Grâce à nos victoires, nous libérerons peu à peu les zones provisoirement occupées. Aussi devons-nous déployer tous nos efforts pour nous tenir prêts à consolider ces zones à tous points de vue, dès qu'elles seront libérées.

- La vie et les biens des ressortissants étrangers qui respectent les lois du Viet Nam, doivent être protégés. Vis-à-vis des ressortissants chinois, il faut les encourager à participer à la résistance vietnamienne. S'ils s'y engagent, ils auront les mêmes droits et obligations que les citoyens vietnamiens.

Nous résistons, et les peuples amis, khmer et lao, résistent aussi. Les colonialistes français et les interventionnistes américains sont nos ennemis et les leurs. Aussi devons-nous nous efforcer d'aider nos frères khmer et lao dans leur résistance et progresser vers la création d'un Front commun Viet Nam - Khmer - Lao.

- Notre résistance est victorieuse, en partie grâce à la sympathie des pays amis et des peuples du monde entier. Aussi devons-nous consolider l'amitié entre notre pays et les pays amis, entre notre peuple et les peuples du monde entier.

b) Pour réaliser tous ces points, nous devons avoir un parti officiel, organisé de façon adéquate à la situation intérieure et internationale, afin de diriger le peuple tout entier dans sa lutte jusqu'à la victoire. Ce parti prend le nom de Parti des Travailleurs du Viet Nam.

Au point de vue composition, le Parti des Travailleurs du Viet Nam accueillera dans son sein les ouvriers, les paysans, les travailleurs intellectuels vraiment actifs et d'une haute conscience révolutionnaire.

En matière de doctrine, le Parti des Travailleurs du Viet Nam adopte le marxisme-léninisme.

Sur le plan de l'organisation, il applique le régime du centralisme démocratique.

Pour la discipline, il observe une discipline de fer qui est en même temps une discipline librement consentie.

Comme loi de développement, il usera de la critique et de l'autocritique pour éduquer ses membres et les masses.

Comme buts immédiats, le Parti des Travailleurs du Viet Nam unira et dirigera le peuple tout entier dans la résistance jusqu'à la victoire complète, pour reconquérir l'unité et l'indépendance totale ; il dirigera le peuple tout entier pour réaliser la démocratie nouvelle, créer les conditions pour aller vers le socialisme.

Le Parti des Travailleurs du Viet Nam doit être un grand parti, puissant, solide, pur, révolutionnaire dans toute l'acception du terme.

Le Parti des Travailleurs du Viet Nam doit être le dirigeant éclairé, résolu, fidèle de la classe ouvrière et du peuple travailleur, du peuple vietnamien, pour unir et diriger la nation dans la résistance jusqu'à la victoire totale et pour réaliser la démocratie nouvelle.

Dans la période actuelle, les intérêts de la classe ouvrière et du peuple travailleur et les intérêts de la nation ne font qu'un. C'est parce que le Parti des Travailleurs est le parti de la classe ouvrière et du peuple travailleur qu'il doit être le parti de la nation vietnamienne.

Actuellement, la tâche primordiale, la tâche urgente de notre Parti est de conduire la résistance à la victoire. Toutes les autres tâches doivent être subordonnées à celle-ci.

Notre tâche est immense, notre avenir glorieux.

Mais nous devons surmonter encore de nombreuses difficultés. La résistance a ses difficultés, la victoire les siennes.

Ainsi par exemple :

-Au point de vue idéologique, les cadres, les membres du Parti et la population ne sont pas encore assez mûrs pour faire face aux divers changements qui surviennent dans le pays et dans le monde.

- Les impérialistes américains peuvent aider davantage encore l'agresseur français et celui-ci, par là-même, devenir encore plus démentiel.

-Nos tâches augmentent de plus en plus. Or nous manquons de cadres, et nos cadres manquent de capacités et d'expérience.

-Il faut trouver la solution rationnelle la plus conforme aux intérêts du peuple pour le problème économique et financier.

Nous ne craignons pas les difficultés. Mais nous devons les prévoir, les prévoir avec justesse et nous préparer à les résoudre.

Avec l'union, l'unité de vues et d'action, et l'indomptable détermination du Parti, du gouvernement et du peuple tout entier, nous vaincrons toutes difficultés pour arriver à la victoire totale.

La Révolution d'Octobre a triomphé.

L'édification socialiste en Union soviétique a triomphé.

La révolution chinoise a triomphé.

Ces résultats grandioses ont ouvert la voie à la victoire de la révolution dans notre pays et dans beaucoup d'autres pays du monde.

Nous avons un parti grand et puissant. Grand et puissant grâce au marxisme-léninisme, aux efforts inlassables de tous ses membres, au soutien, à l'amour et à la confiance de toute l'armée et de tout le peuple.

Aussi, suis-je convaincu que nous remplirons avec succès notre lourde mais glorieuse tâche :

- Édifier le Parti des Travailleurs du Viet Nam, en faire un parti extrêmement puissant.
- Conduire la résistance à la victoire totale.
- Construire un Viet Nam de démocratie nouvelle.
- Contribuer à la défense de la démocratie dans le monde et à une paix durable.